

[Texte]

strictly a French versus English I think you are completely wrong. There are many English-speaking Canadians who want to have something other than the monarchy for the Canada of tomorrow.

I am thinking of the people who are not still fighting the battle of the Plains of Abraham; it is the British who defeated the French 200 years ago, and that is it for me. That is an historical fact, and I am not at all worried about that and I do not intend to go on fighting the battle of the Plains of Abraham. That is there, and I want to adjust for the days of tomorrow and not the days of yesterday.

But I question your own evaluation of the loyalty of those who would like to see something else for tomorrow. I pledged allegiance to the Queen as an officer in the Canadian Army in Shilo and I pledged allegiance to the Queen three times as a member of Parliament. I was elected three times and I pledged allegiance every time. I feel I am a very loyal subject to the head of my country, but I feel it is also possible for me in a democratic system to try to change; maybe something else could be done. You know my views of that: I told you last night, I think, the middle of the road between a republican system and the monarchic system. I am allowed as much as you are allowed to believe we should retain monarchy but I too am allowed to think tomorrow should be different.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Order please. The next witness please. This is Mr. Adam Campbell.

• 1645

Mr. Adam Campbell: Thank you, Mr. Chairman, members of the Committee. I realize I am still handling a hot potato here on the question of bilingualism and biculturalism. Now, I am for a unified Canada and it has been my experience that the existence of two languages and two cultures in Canada is splitting this country. I understood when I took history in high school that the British North America Act had guaranteed to the people of Quebec, when it was a French colony, the right to their own language and their own religion. I find on reading the British North America Act, which I have here finally, that the only thing I can find regarding the French language in Quebec is Section 133 which states that for matters of government and law—I am sure you are familiar with this—that the French language can be spoken. There is nothing guaranteeing French as an official language. I understand in 1969 the Official Languages Act was passed. Mr. Lambert, who is not here, said that he had been elected six times, I believe. He has not been elected since that time, at least I do not think he has. At any rate, I think all cultures are subject to change. Any culture that comes into contact, when they come into contact a process of inculturation ensues. I do not see how one can legislate to protect a culture however valuable it might be to the participants in that culture. I sympathize with the people in Quebec. Most people feel that their culture is very valuable. We have a Canadian identity somewhat distinct from the American identity. Maybe our language and some of our customs are the same, but we have a different history and I think this is one of the points that makes us so different.

[Interprétation]

vous croyez qu'il s'agit strictement d'une confrontation entre le français et l'anglais, je crois que vous avez complètement tard. Il y a plusieurs Canadiens anglophones qui veulent avoir quelque chose d'autre que la monarchie au Canada de demain.

Je pense aux gens qui revivent encore la bataille des Plaines d'Abraham; ce sont les anglais qui ont défait les français il y a 200 ans, et pour moi c'est ça. C'est un fait historique, et je ne m'inquiète pas du tout à ce sujet et je n'ai aucune intention de continuer à revivre la bataille des Plaines d'Abraham. Ceci est là. Et je veux m'ajuster pour les jours de demain et non pas pour les jours d'hier.

Mais je doute de votre propre évaluation de la loyauté de ceux qui aimeraient voir quelque chose d'autre demain. J'ai juré allégeance à la Reine en tant qu'officier de l'Armée canadienne à Shilo et j'ai juré allégeance à la Reine trois fois comme député. J'ai été élu à trois reprises et j'ai juré allégeance chaque fois. Je crois que je suis un sujet très loyal du chef de notre pays, mais je crois aussi qu'il est possible pour moi dans un système démocratique d'essayer de trouver un changement; peut-être que quelque chose d'autre pourrait être fait. Vous connaissez mes vues à ce sujet: je vous l'ai dit hier soir, je crois, le milieu de la route entre un système républicain et un système monarchique. On me permet aussi bien que vous de croire que nous devrions retenir la monarchie, mais on me permet aussi de croire que demain pourrait être différent.

Le coprésident (M. MacGuigan): A l'ordre. Le prochain témoin s'il vous plaît. C'est M. Adam Campbell.

M. Adam Campbell: Merci, monsieur le président, et membres du Comité. Je me rends compte que je traite encore d'une question très épineuse ici celle du bilinguisme et du biculturalisme. Maintenant, je suis un Canadien uni et, d'après mon expérience, l'existence des deux langues et des deux cultures au Canada divise notre pays. J'ai compris lorsque j'ai étudié l'histoire à l'école secondaire que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique avait garanti au Québec lorsqu'il était une colonie française, le droit de leur propre langue et de leur propre religion. A la lecture de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique que j'ai ici enfin, que la seule chose que je puisse trouver à l'égard de la langue française au Québec est l'article 133 qui indique cela pour les choses gouvernementales et légales—je suis sûr que vous êtes familier avec cela—que le français peut être parlé. Il n'y a rien qui garantisse le français comme langue officielle. Je sais qu'en 1969 la Loi sur les langues officielles a été adoptée. M. Lambert qui n'est pas ici a dit qu'il a été élu six fois je crois. Il n'a pas été élu depuis ce temps enfin je ne crois pas qu'il l'a été. Je crois que toutes les cultures sont sujettes à changer. Toute culture qui entre en contact il s'ensuit un processus de changement de culture. Je ne vois pas comment quelqu'un peut légiférer afin de protéger une culture quelle que soit sa valeur pour les membres de cette culture. J'ai de la sympathie envers les gens du Québec. La plupart des gens sentent que leur culture est très valable. Nous avons une entité canadienne quelque peu distincte de l'identité américaine. Peut-être que notre langue et quelques-unes de nos coutumes sont les mêmes mais nous avons une histoire différente et je crois qu'il s'agit d'un point qui nous rend différents.